

Edition du matin

INSERTEURS **ANNONCES ordinaires, 30 cent. la ligne.** **payable**
RECLAMES (avant les annonces), 1 fr. 50 la ligne **d'avance**
FAITS divers corps du journal, 3 fr. la ligne.

Pour les annonces de France, s'adresser **exclusivement** à Paris, à
M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 61, ou à MM. LAFITTE, BULLIER et Co, 8,
place de la Bourse

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à **M. HAASSTENSTADT et VOGELER,**
à Hambourg, à Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Brode, Vienne, Breslau,
Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, Zurich, Lucerne et Lausanne;
pour l'Angleterre, à Londres, à **M. A. MAURICE, 13, Tavistock-Road, St. G.**
STREET, 30, Cornhill, E. C. M. FR. ALGAR, Clements Lane, S. Lombard st.

| | |
|----------------------------------|------------|
| BAROMÈTRE OBSERVÉ | 738mm04 |
| THERMOMÈTRE centig. du baromèt . | 8 00 |
| TEMPÉRATURE centigade de l'air . | 6 4 |
| Id. maximum depuis hier midi . | 8 4 |
| Id. minimum depuis hier midi . | 3 25 |
| EAU tombée | 1mm30 |
| VENT | S |
| SOLEIL, lever | 7 h. 53 m. |
| Id. coucher | 3 h. 52 m. |
| LUNE, lever | 1 h. 52 m. |
| Id. coucher | 2 h. 32 m. |
| | matin. |

conscience et la protégerai toujours et partout.
ant à la brochure dont il s'agit, je ne la connais-

qu'elle occupe est sillonnée par la Moselle, par le canal de la Marne au Rhin et traversée par le chemin de fer de Strasbourg.

Les forges sont établies auprès de gisements miniers d'une grande richesse et de terrains calcaires plus utiles au traitement du minerai. Leur proximité des bassins houillers du Nord et de la Belgique assure l'approvisionnement du combustible à des prix très économiques. Des installations spéciales le long du canal permettent le déchargement des bateaux de charbon devant les halles mêmes de l'usine. Enfin, les galeries d'exploitation du minerai viennent déboucher au gisement même des hauts-fourneaux.

Cette situation exceptionnelle, qui ne réunit aucune des forces de France, assure aux mines de Liverdon des moyens de production pouvant défier toute concurrence aussi bien comme économie de fabrication que comme facilité de débouché.

NOUVELLES D'ALLEMAGNE.

(Correspond. particulière de l'Indépendance.)

Berlin, 7 décembre.

Hier soir, au sortir de la séance de la Chambre des députés qui avait terminé la discussion générale de la loi sur les chemins de fer, on a vu dans les rangs de la gauche de la première Chambre quelques incidents sur la majorité; mais on se sentait rassuré en songeant aux paroles énergiques du ministre de l'Intérieur, qui, hier encore, avait pu laisser planer d'incertitude sur les résolutions du gouvernement de faire triompher la loi par tous les moyens constitutionnels.

Le parti fédéral a bien maintenu ses amendements, mais c'était pour l'honneur du drapeau. Pour comprendre ce qui s'est passé, je voudrais d'abord vous dire quelques mots de la discussion d'hier.

Le débat n'a pas été sans intérêt. Les orateurs de l'extrême droite ne se sont pas fait illusion sur les intentions ultérieures du ministère. Ils ont dit qu'ils s'attendaient bien à une réforme de la Chambre des députés. Comme toujours, ils ont ajouté que ce serait la fin du monde et de la monarchie. M. de Kroscher a osé comparer l'état de la Prusse, dans l'avenir, à celui d'un pays voisin où un ancien ministre occupait maintenant le poste de président de la république et où des princes ambitieux se descendaient au rang de simples particuliers, etc.

On comprend que ceci était calculé pour produire son effet sur l'Empereur, et l'effrayeur. Mais ce qui a dû affaiblir l'impression, d'ailleurs fort problématique, c'est que d'autres orateurs qui ont suivi M. de Kroscher n'ont pas caché l'extrême déplaisir que leur causait l'établissement de l'Empire allemand et la lutte que le gouvernement avait entreprise contre le régime ultramontain.

Les ultras ont trahi de la sorte les secrets mobiles de l'aveugement que leur inspire la politique du gouvernement depuis 1866. Ils regrettaient la période d'habileté extrême où se trouvaient la Prusse après Olmutz, en 1850, alors que le parti libéral, tout en ayant les aspirations nationales étaient déçus, plaçait le gouvernement dans une dépendance absolue du parti fédéral.

C'est dans cet ordre d'idées que le comte Schulerbourg, dont les paroles pleines de sarcasmes adressés à l'adresse du ministère ont été bruyamment applaudis par ses coreligionnaires de l'extrême droite, a décrit l'Empire allemand comme un dôme splendide, mais où régnait le chaos. Un autre fédéral renforcé, M. de Kleist-Retzow, a dit que les institutions de la Prusse ne seraient bientôt plus que des ruines sur lesquelles le comte Eulenburg pourrait tranquillement s'asseoir en fumant son cigare. Cela peut donner une idée de l'intemperance de langage des ultras-conservateurs à la séance d'hier.

Aujourd'hui, la Chambre a passé à la discussion spéciale qui a été signalée par la défaite de l'extrême droite. Elle a bien déposé, comme j'ai dit, ses amendements, mais ils sont restés en minorité. Un des plus importants, au § 8 (qui concerne des amendes contre ceux qui refusent des fonctions honoraires dans l'administration des cercles), voulait abolir ces amendes qui gênent l'extrême droite. Mais l'amendement a été rejeté à l'appel nominal par 144 voix contre 87, par une majorité, par conséquent, de 27 voix.

Les autres amendements ont réuni des majorités de plus en plus faibles. En fin de compte, M. de Tettau a retiré tous les amendements, et le projet de loi est sorti sain et sauf de la première lecture.

La discussion finale aura lieu lundi, mais naturellement la réforme est désormais assurée.

Ce qui a peut-être contribué à ce résultat, c'est non-seulement la certitude que le gouvernement était décidé à faire triompher la loi, fût-ce par une nouvelle tournée de pairs, mais aussi une lettre fort intéressante, que l'Empereur a adressée à un membre de la droite, M. de Frankenberg-Ludwigsdorf qui avait écrit à S. M. pour solliciter son intervention contre la réforme. L'Empereur répondit qu'il était convaincu de la nécessité de la réforme. La Prusse comptait aujourd'hui 62,000 fonctionnaires, chiffre équivalent à deux corps d'armée mobilisés, tous mal payés et demandant une augmentation d'émoluments.

La loi des cercles, en introduisant le self-governement, serait destinée à porter remède à cet accroissement de la bureaucratie, et il ne pourrait qu'inviter les conservateurs à voter pour la loi. L'Empereur a rappelé que du temps des réformes de Stein et de Hardenberg (vers la fin du premier empire français), il n'y aurait pas eu deux personnes à la cour de Prusse qui n'eussent prédit la ruine de la propriété foncière et de l'Etat par suite de ces réformes. Lui-même, l'Empereur, avait alors partagé ces craintes, et cependant il serait convaincu à présent que la grande réforme de la Prusse a pour base ces mêmes réformes tant redoutées.

L'impôt foncier avait provoqué dans le temps des craintes semblables et que le résultat n'a pas justifié. L'analyse de la lettre impériale est reproduite par tous les journaux et elle paraît authentique.

La Gazette de la Croix de ce soir mentionne, à son tour, pour la première fois, les bruits d'après lesquels le général de Roan et le ministre d'Agriculture, M. de Selchow, auraient offert leurs démissions. Le journal ajoute que le général de Roan aurait demandé un congé prolongé qui lui serait accordé jusqu'au mois de mars prochain. Tout le monde comprendra que ceci va donner plus de consistance aux bruits de la retraite plus ou moins prochaine du ministre de la guerre. On accorde des chances pour sa succession au major général de Stiehlé. Mais rien n'est naturellement décidé à ce sujet.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE.

France.

PARIS, mardi, 10 décembre.

L'Union républicaine a adopté le texte d'un manifeste aux électeurs, les engageant à réclamer la dissolution de l'Assemblée.

A l'issue de la séance de la commission Dufaure, M. de Haussouville, secrétaire, a été chargé de remettre à M. Thiers une lettre l'informant que la commission est prête à l'entendre quand il le jugera convenable.

La lettre ajoute que les projets de loi que le gouvernement soumettra à la commission seront examinés par elle.

PARIS, mardi, 10 décembre.

On assure que la question du Laurium est entrée dans une nouvelle phase.

Le gouvernement autrichien, préoccupé des suites que ce conflit pourrait avoir pour son commerce dans l'Adriatique, serait disposé à faciliter, sous la forme d'un arbitrage, une solution qui devient de jour en jour plus nécessaire.

On assure que l'extrême gauche ne fera pas d'interpellation relativement à la circulaire du préfet de police sur le pétitionnement.

PARIS, mardi, 10 décembre.

L'Assemblée a terminé la discussion du budget du ministère de l'Instruction publique et des cultes.

Elle a commencé la discussion du budget du ministère de l'Intérieur.

Il n'y a eu aucun incident.

PARIS, mardi, 10 décembre.

Le Manifeste de la commission paraîtra dans les journaux de demain matin.

VERSAILLES, mardi, 10 décembre.

On considère l'adoption, par la commission Dufaure, de la proposition de M. Fournier, invitant le gouvernement à présenter un projet de loi sur les réformes constitutionnelles, comme un excellent terrain de conciliation.

Cette proposition fera sans doute aujourd'hui l'objet d'une délibération dans le conseil des ministres.

VERSAILLES, mardi, 10 décembre.

M. de Broglie a été nommé dans le cinquième bureau par 24 voix contre M. Lacaze qui en a obtenu 23.

Trois bureaux ont eu lieu.

M. de Fourtou et le prince de Joinville y assistaient.

Angleterre.

LIVERPOOL, lundi, 9 décembre.

Le steamer *Cimbria* est arrivé.

Londres, mardi, 10 décembre.

Le tribunal correctionnel de la Tamise a condamné hier quatre des ouvriers gaziers à six semaines de prison avec travaux forcés, pour avoir violé leur contrat en quittant le service sans notification préalable.

Europe centrale.

BERLIN, mardi, 10 décembre.

La Gazette de la Croix annonce, de bonne source, que le ministre de la guerre a offert sa démission à l'Empereur et elle conclut de l'absence du ministre de l'Agriculture au dernier conseil des ministres, que ce dernier a également offert sa démission.

Le même journal annonce que le ministre de Prusse au Brésil, M. le comte Solms, entrera au ministère des affaires étrangères.

La Gazette de la Croix dit que les nouvelles publiées par divers journaux, sur la prise en considération de mesures militaires, par suite de circonstances qui surviennent en France, manquent complètement de fondement.

CARLSRUHE, mardi, 10 décembre.

La guérison du prince héritier d'Allemagne est avancée à tel point qu'il a pu sortir hier en voiture.

VIENNE, mardi, 10 décembre.

L'Empereur a nommé onze nouveaux membres à la Chambre des Seigneurs.

Parmi eux se trouvent le professeur Hofer et le baron Louis Haber.

Italie.

ROME, mardi, 10 décembre.

Le comité privé de la Chambre a commencé la discussion du projet de loi relatif aux corporations religieuses.

Quelques députés de la gauche ont projeté contre quelques dispositions du projet, et spécialement contre la conservation des maisons consacrées en général.

La garde des sceaux a déclaré inapplicable, à Rome, les lois en vigueur dans les autres provinces, par suite des lois de garanties et des déclarations faites par le ministre.

La suite de la discussion a été renvoyée à demain.

Russie.

ST-PETERSBOURG, mardi, 10 décembre.

Au banquet donné à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de l'ordre de Saint-Georges, l'empereur de Russie a porté un toast à l'empereur d'Allemagne, comme le plus âgé des chevaliers de cet ordre.

Orient.

BUCHAREST, mardi, 10 décembre.

La Chambre a adopté, par 60 voix contre 49, l'adresse rédigée essentiellement dans un esprit conservateur en réponse au discours du trône qui promet un examen approfondi de la question des chemins de fer.

Outre-Mer.

MELBOURNE, dimanche, 7 décembre.

Le paquebot a emporté aujourd'hui 800 mille livres en or.

NEW-YORK, lundi, 9 décembre.

M. Fabian Delano est parti pour l'île de Cuba afin de faire un rapport au président sur l'état exact des affaires, avant que le Congrès soit saisi de cette question.

NEW-YORK, mardi, 10 décembre.

La Chambre des représentants de la Louisiane a mis en accusation le gouverneur Warmouth et a demandé au président protection contre ses actes de violence.

NEW-YORK, mardi, 10 décembre.

L'Assemblée législative de la Louisiane a suspendu M. Warmouth de ses fonctions de gouverneur et a chargé le négre Pinchbach de le remplacer.

NEW-YORK, lundi, 9 décembre.

Agit sur l'or, cours de clôture, 113 1/8, plus haut, 113 1/8, plus bas, 112 7/8; change sur Londres, 108 5/8, sur Paris, 528 3/4; 5/20 bons américains (1885), 113 3/4; 5 p. e. id. (1874), 111 1/4; actions du chemin de fer Illinois 125 0/0 id. Erie, 92 3/4; Chicago preferred, 92 0/0; Central Pacific 401 1/4 Union Pacific, 00 0/0; etc., etc., 19 5/8.

Les steamers *India* et *Italy* sont arrivés.

Bulletin des Bourses.

PARIS, 10 décembre. — 5 p. e. Emp. c., 1872, 86-27. — 5 p. e. id. 1871, 83-93. — 3 p. e. Rente fr., 53-50. — Crédit mob. fr., 113 0/0. — Crédit ind. et com., 505 0/0. — 5 p. e. Italien, 68-00. — Cons. turcs, 5 p. e., 55-25. — Société Générale, 365 0/0. — Ch. de fer autrich., 739 0/0. — Ottomans nouv., 326 0/0. — Ch. de fer lombards, 437 0/0. — Id. hongrois, 400 0/0. — Id. luxembourgeois, 229 1/4. — Nord Espagne, 202 0/0. — Transatlantiques, 267 0/0. — Espagne ext., 29 3/4. — 6 p. e. américains, 1882, 105 0/0. — Lots Paris, 1871, 247 0/0. — Banque de l'Union franco-belge, 579 0/0. — Banque de France, 430. — Banq. ind. et com., 403 0/0. — Aut. de l'Etat, 38-50; 4 premiers mois, 98-00; 4 mois d'été, 98-00; 8 premiers mois, 156 1/2; courant mois, 73 50; 4 premiers mois, 71-50, mars-avril, 71-75.

AMSTERDAM, 10 décembre. — Aut. Rente, 100 5/16. — Id. argent, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

70 3/8. — Portugal, 41 5/8. — Emp. franc. 1872, 100 0/0. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

Londres, 10 décembre. — Consol. angl. 91 5/8 à 91 3/4. — 5/20 bons amér. 1882 90 1/2 à 90 3/4. — Chem. de fer Illinois, act. 00 0/0 à 0/0. — Id. Erie, act. 42 0/0 à 42 1/4. — Consol. turcs, 5 p. e. 1865, 53 5/8 à 53 3/4. — Id. 1869, 63 1/4 à 63 3/8. — Espagne, 1882, 29 1/4 à 29 3/8. — 5 p. e. Italien, 68 1/4 à 68 3/8. — Chem. de fer Sambre-et-Meuse 00 0/0 à 00 0/0. — Rotterdam-Amsterd., 00 0/0 à 00 0/0. — Hambourg-Libge 00 0/0 à 00 0/0. — Lombard, 17 1/2 à 18 0/0. — Lombard, 17 1/2 à 18 0/0. — 5 p. e. franc. 1870, 92 0/0 à 92 0/0. — 5 p. e. franc. 1874, 92 0/0 à 92 0/0. — Pérou, 00 0/0 à 00 0/0. — Change sur Paris, 00 0/0 sur Hambourg, 138 3/4, sur Anvers, 23 3/4. — Rente française, 00 0/0 à 00 0/0. — Rente autr., 00 0/0 à 00 0/0. — Id. papier, 00 0/0 à 00 0/0. — N.ouvel emprunt, 1 1/4 à 1 3/8. — Versé à la Banque, 00 0/0, liv. st.

LIVERPOOL, 10 décembre. — Coton : Clôture : Marché ferme, sans changement. Les ventes, aujourd'hui, sont de 42,000 lb, dont 3,000 pour export. — Nord, 23 1/2; oration. Importation : 21,000 balles.

MANCHESTER, 10 décembre. — Marché ferme. Les prix sont en hausse.

BERLIN, 10 décembre. — Autr. Rente pap., 60 3/4. — Id. argent, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

VIENNE, 10 décembre. — Rente papier, 66-00. — Id. argent, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

FRANCOFORT, 10 décembre. — Ch. de fer Lombard, 211 3/4. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

PARIS, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

AMSTERDAM, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

BRUXELLES, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

LIÈGE, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

COLOGNE, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

STUTTGART, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

BOLOGNE, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

GENÈVE, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

LAUSANNE, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

BASEL, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

NEUCHÂTEAU, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

YVERDON, 10 décembre. — Autr. Rente, 60 3/4. — Id. papier, 124. — 63 1/2. — Lots autr., 1860, 357 1/2. — Id. (1864), 156 0/0. — Lots hongr., 1870, 410 3/4. — Consolides autr. (1865), 31 1/4. — 5/20 bons américains (1882), 98 3/4. — Espagne ext. 24 7/8. — Id. ext. (1882), 25 5/8. — Pays-Bas, 2 1/2, 54 11/16. — Ottomans, 152 3/4. — Pérou, 100 0/0.

CHAMBRÉ DES REPRÉSENTANTS.

Séance du 10 décembre.

PRÉSIDENCE DE M. THIBAUT.

La séance est ouverte à deux heures et demie.

M. DE TIEUX, chef du cabinet, prend la parole.

Messieurs, j'ai l'honneur de communiquer à la Chambre deux arrêtés royaux, dont l'un accepte la démission offerte par M. le lieutenant général Guillaume de ses fonctions de ministre de la guerre, et l'autre nomme le ministre des affaires étrangères, M. d'Aspremont de Linden, ministre de la guerre ad interim.

(Sensation.)

M. D'ASPREMONT DE LINDEN, ministre des affaires étrangères et ministre de la guerre ad interim, déclare le projet de loi fixant le contingent de l'armée pour 1873, et donne lecture d'une déclaration sur les intentions du cabinet quant à la question militaire.

(Voix à la 1^{re} phase.)

M. ROGIER se lève et remercie M. le ministre de la guerre ad interim des déclarations qu'il vient de nous faire au nom du gouvernement. Nous comprenons parfaitement le programme du cabinet sur la question militaire. Mais ce que nous ne comprenons pas, c'est que nous soyons obligés de nous occuper de la question militaire dans le sein d'un conseil d'administration.

M. PIREZ se lève et dit que les déclarations de M. le ministre de la guerre ad interim sont très intéressantes, mais qu'il ne peut pas voter ces déclarations.

Mais je doute que lui puisse faire mieux que ce que nous avons fait avec l'approbation de l'administration.

L'orateur expose en détail ce qui a fait sa conviction en 1870 au sujet du remplacement.

Cette conviction, dit-il, est restée entière. Pour lui le remplacement n'est pas une question de principe, mais un fait qui a fait le remplacement, regardé dans l'armée comme un rebât de la société. C'est en le disant qu'il nous pousse à sa conclusion, et la responsabilité en cette matière remonte aux chefs.

J'enrage, dit-il, en terminant, l'orateur, le gouvernement a pu nous imposer un engagement formel de donner à la loi de 1870 une pleine application; je prie le ministre d'admettre d'après de telles sortes que les chefs de l'armée sachent qu'ils ne trouveront un chef rigide.

M. D'ASPREMONT DE LINDEN, ministre de la guerre ad interim. La Chambre comprendra que je ne puis immédiatement répondre au discours qu'elle vient d'entendre.

Je me bornerai à dire que le gouvernement, désireux d'améliorer notre organisation militaire, sera heureux de recevoir les conseils de tous les hommes dévoués à nos institutions.

M. ROGIER se lève et demande la question que la Chambre se propose de poser, à savoir : la question de la retraite du lieutenant général Guillaume, ministre de la guerre?

Y avait-il désaccord entre l'honorable ministre et les autres membres du cabinet?

On nous parle de concubinage, de bienveillance, d'illusions, etc. Mais ce sont des concours d'actes acquis au ministre démissionnaire comme au ministre intérimaire.

